

Autrefois, on travaillait à plusieurs reprises, soit à la bêche soit à la pioche, les champs qui devaient être ensemencés de betteraves. Le labour à la charrue est une opération plus sûre, plus rationnelle, et la seule qui soit praticable dans les exploitations d'une certaine importance. Là, comme partout, la machine l'emporte sur le travail à la main, toujours plus coûteux. La charrue se prête à tous les besoins de la culture, et offre plus de garantie qu'un manoeuvre inexpérimenté, pour ameublir le sol régulièrement et à une profondeur constante. Si l'on a besoin de labourer successivement suivant plusieurs directions, en long et en large, avec une charrue bien construite, le terre est uniformément mélangée. La rapidité du travail due à l'emploi de la charrue permet d'ailleurs de préparer de grandes surfaces en peu de temps, condition essentielle pour la culture de la betterave.

On voit par ce qui précède quels sont les avantages des labours soignés, faits dans l'automne, et quelle influence ils ont sur la réussite de la betterave. Leur influence ne sera pas moins grande sur les autres récoltes que l'on retirera du sol par une rotation bien établie. La terre renferme une quantité inépuisable de principes qui peuvent concourir à la nourriture des plantes. Pour être assimilées, ces substances doivent devenir solubles, et tout ce qui tendra à les amener dans cet état, augmentera la richesse immé-